

M
O

LUX S.1003 334

Orsay vu par
**Christodoulos
Panayiotou**

19 octobre 2019 – 19 janvier 2020

S.1003

Au travers d'une grande variété de formes, dont la sculpture, la peinture, la photographie et les installations, le travail de Christodoulos Panayiotou révèle les récits cachés recelés dans les traces matérielles de l'histoire et du temps. Pour ce projet, il s'est confronté à la complexité temporelle inscrite au cœur du musée, dans un ensemble d'œuvres conçues par et avec le musée d'Orsay. Christodoulos Panayiotou interagit avec cette institution dont la mission est par excellence de consolider la durée. Musée de la genèse de la modernité, Orsay donne à ses visiteurs l'impression d'avoir toujours été présent : pourtant, il n'a ouvert qu'en 1986. Il couvre la seconde moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, époque de la cristallisation de l'institution muséale. L'œuvre de Christodoulos Panayiotou met en jeu des rapports entre les époques, et la façon dont nous construisons notre perception du temps.

Picasso bleu et rose

2019, moquette réutilisée, dimensions variables

La surface au sol de l'espace d'exposition est partagée en deux zones recouvertes de moquettes identiques mais ayant vécu des parcours distincts. La première est neuve tandis que la seconde, de même cote mais déjà marquée par les pas des visiteurs, est celle de « Picasso. Bleu et Rose », exposition la plus fréquentée de l'histoire du musée d'Orsay.

Opération Sérénade

2012, tapis enroulés, 123 × 50 cm et 100 × 50 cm

Ces deux rouleaux – empruntés à une série de sept tapis rouges récupérés à la suite de cérémonies américaines de remise de prix (Oscars, Golden Globes, Emmys) sont depuis présentés enroulés sur eux-mêmes et constituent la seule œuvre de l'exposition à ne pas être une nouvelle production. Régulièrement présentée au fil des expositions de Christodoulos Panayiotou, elle est ici installée à côté du *Projet de tapis de prière* d'Odilon Redon.

Odilon Redon, Projet de tapis de prière

Vers 1908, huile sur toile, 66 × 92,8 cm, Paris, musée d'Orsay

Dans cette maquette imaginée pour un projet de tissage non réalisé, en collaboration avec les manufactures des Gobelins et de la Savonnerie, Odilon Redon a tiré parti de la trame textile de la toile non préparée, en utilisant l'aspect visuel de son support apparent, afin de rendre la matérialité de l'objet représenté.

Peinture

2019, extrait de vernis ancien et salissures sur toile de coton non préparée, 100 × 81 cm

Peinture

2019, extrait de vernis ancien et salissures sur toile de coton non préparée, 81 × 92 cm

Peinture

2019, extrait aqueux de salissure sur toile non préparée, 46 × 38 cm

L'artiste a récolté des cotons employés durant des opérations de restauration et nettoyage – qualifiées de « décrassage » ou « bichonnage » – des surfaces de tableaux de la collection. Il en extrait une solution chimique, un jus composé de vernis, repeints, saleté et toutes matières indésirables accumulées sur les tableaux durant leur temps d'exposition ou de mise en réserve. Cette matière est celle des peintures ici réalisées à partir de ce transfert.

Sans titre

2019, colle sérigraphiée sur revêtement mural non tramé, dimensions variables

Recouvrant le mur gauche de la première salle, ce revêtement mural mobilise une colle active élaborée pour retenir, durant le temps de l'exposition, les éléments volatiles de l'environnement dans lequel il est installé.

Autour de l'exposition

Lecture-performance

Dying on Stage

Conception et réalisation : Christodoulos Panayiotou

Samedi 19 octobre 2019 – 16h

Chapitre I

Durée : 2h30

Samedi 23 novembre 2019 – 16h

Chapitre II

Durée : 2h30

Samedi 14 décembre 2019 – 13h30

Chapitres I, II et III

Durée : 6h

Coréalisation musée d'Orsay – Festival d'Automne à Paris – FIAC, dans le cadre du festival Parades for FIAC



Exposition organisée par l'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris

Projet conçu par Christodoulos Panayiotou en collaboration avec Donatien Grau, conseiller pour les programmes contemporains.

Laurence des Cars, présidente de l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, remercie l'ensemble des équipes du musée d'Orsay qui ont participé à la réalisation de ce projet.

Avec le généreux soutien de



Avec la collaboration exceptionnelle du Studio Christodoulos Panayiotou

Avec le soutien de

kamel mennour & **RODEO**

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris



musee-orsay.fr



* all works are courtesy of the artist, Kamel Mennour, Paris/London and Rodeo London/Piraeus

Sculpture

2019, sérigraphie, colle et poussière appliquées sur papier marouflé sur plaque de dibond, 130 × 115 cm

Sculpture est une peinture qui fixe par une technique de sérigraphie des particules de poussière aspirées au fil des mois par les équipes de restauration dans les travaux d'entretien des sculptures du musée d'Orsay.

Sans titre

2019, vase soufflé main multicouche, décor sablé et taillé à froid, 57,50 × 26 cm

Sans titre

2019, vase soufflé main miroité, 49 × 25 cm

Sans titre

2019, vase soufflé main, coloration et décor par poudre, 40 × 32,50 cm

Développés avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) Marseille.

Les vases présents dans l'exposition sont produits par soufflage de verre. Leurs formes et leurs techniques de réalisation répondent à celles de vases présents dans les collections ou demeurés à l'état de croquis (notamment ceux d'Émile Gallé, des frères Muller ou d'Otto Eckmann).

Auguste Rodin, La Pensée

Vers 1895, marbre, 74,2 × 43,5 × 46,1 cm, Paris, musée d'Orsay

334

2019, granit noir du Zimbabwe, 117,5 × 80 × 80 cm

La première partie du titre de l'exposition est dérivée du numéro d'inventaire inscrit en rouge à l'arrière du bloc de *La Pensée* d'Auguste Rodin (« LUX S.1003 »). L'œuvre est installée sur un socle en marbre conçu en copie du socle existant par Christodoulos Panayiotou. Il est composé d'un granite noir, exploité de carrières du Zimbabwe, et garde le chiffre « 334 », information qualitative marquée sur la surface et destinée à disparaître, en vue de son exploitation. L'association de ces cotes donne le titre de l'exposition, une énigme et une combinaison.